

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

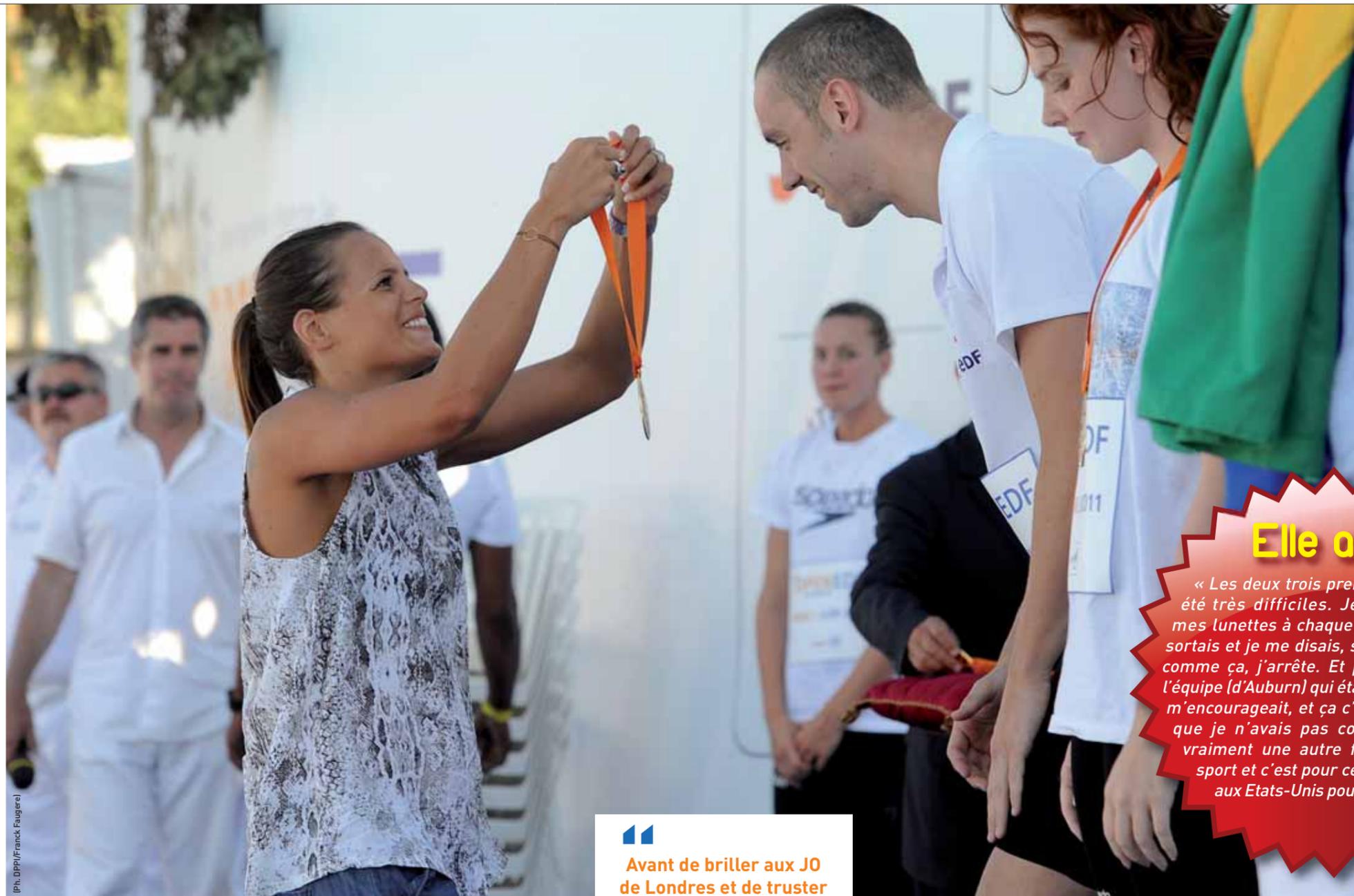
Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

La mue du papillon

Il lui aura fallu quatre courses dans le cadre serein du meeting d'Athens (Etats-Unis) pour relancer la machine! Physiquement d'abord, Laure Manaudou a démontré qu'en dépit des années et d'une grossesse, elle n'avait rien perdu de sa légendaire soif de victoires. Médiatiquement ensuite, la Française a tenu sa promesse, réduisant la distance qu'elle s'employait à maintenir avec le public et les journalistes lors de sa première carrière. A moins d'un an des Jeux Olympiques de Londres, la jeune et fragile championne semble avoir mué en une athlète mûre et décontractée.

Que ceux qui en doutaient encore se rassurent, Laure Manaudou est bel et bien de retour. En octobre 2010, lorsqu'elle replonge du côté d'Auburn (Alabama), où son compagnon Fred Bousquet affine son sprint sous la houlette de Brett Hawke, on pouvait encore décemment s'interroger sur la probabilité d'un retour jusqu'alors improbable. **L'affaire semble déjà plus corsée le 26 juin, lorsque Laure profite de la tribune médiatique que représente désormais l'Open EDF pour annoncer officiellement son retour à la compétition via le Journal du Dimanche et la radio RTL.** Depuis le dimanche 17 juillet, date de clôture du meeting d'Athens (Etats-Unis), le doute n'est plus permis : Laure Manaudou a revêtu son costume de super-héroïne ! Pour les superpouvoirs, en revanche, il faudra patienter.

En Géorgie, face à une concurrence somme toute assez modeste, l'ancienne protégée de Philippe Lucas à Melun puis Canet-en-Roussillon a amélioré son record personnel sur 50 m nage libre à deux reprises (25''93 puis 25''84 sur une distance qu'elle n'avait toutefois pas nagé depuis quatre ans, Ndlr), avant de signer le meilleur temps des séries du 100 m dos (1'01''99), chrono qui lui aurait permis



(Ph. DPP/ Franck Faugere)

Elle est bien dans sa tête, elle vit à Auburn, dans une petite ville, en famille. Elle reste concentrée et confiante. Elle est heureuse. **(Brett Hawke)**

de décrocher le titre de championne de France en mars dernier à Strasbourg. Tout un symbole ! **Sur 200 m, la grande brune s'est rappelée au souvenir d'anciennes concurrentes en réalisant deux chronos appétissants en nage libre et en dos (1'59''30 et 2'10''20), qui restent néanmoins à bonne distance des références internationales.** « *Honnêtement, on ne pensait pas qu'elle serait aussi en forme* », a habi-

lement admis son nouvel entraîneur, Brett Hawke, avant d'ajouter : « *Elle est bien dans sa tête, elle vit à Auburn, dans une petite ville, en famille. Elle reste concentrée et confiante. Elle est heureuse.* » Et le nouveau mentor de Manaudou d'assurer avec conviction : « *Avec dix mois de préparation, elle sera vraiment très difficile à battre* ». Peut-être, mais on en n'est pas là, même si le directeur des équipes de France, Lionel Horter, en est convaincu : « *Laure sera aux Jeux* ».

Avant de briller aux JO de Londres et de truster à nouveau les podiums, sportifs et médiatiques, Laure devra s'illustrer à Dunkerque (mars 2012), où se disputeront les délicates et stressantes sélections olympiques. **Saura-t-elle résister aux attentes colossales qui ne manqueront pas de peser sur ses épaules ? Parviendra-**

Avant de briller aux JO de Londres et de truster à nouveau les podiums, sportifs ou médiatiques, Laure devra s'illustrer à Dunkerque (mars 2012), où se disputeront les délicates et stressantes sélections olympiques.

t-elle alors à occulter les affres d'un passé pas si éloigné ? Car le dernier passage de la championne dans le Nord s'était révélé plutôt douloureux. C'est en effet à Dunkerque, en avril 2008, que Laure avait subi sa première défaite sur 400 m nage libre, sa distance de prédilection, après quatre années d'une domination sans partage débutée par son sacre olympique aux Jeux d'Athènes en 2004. Dur à encaisser ! D'autant plus difficile que

la Rhodanienne était alors lancée dans une opération rachat du côté de Mulhouse après deux expériences mitigées en Italie (mai-août 2007), sous l'égide de Paolo Penso, et à Ambérieu-en-Bugey (septembre-décembre 2007), sous la férule de son frère aîné Nicolas.

Mais plutôt que de fantasmer sur une éventuelle médaille olympique (seule ou en relais ?) ou sur les séquelles d'une première carrière achevée en eau de boudin, savourons le retour de la nageuse préférée des Français. **C'est bien simple : quand Laure gagne, toute la natation y gagne !** Indubitablement, mais comment réagiront ensuite les cadres du collectif national lorsque la déferlante Manaudou aura retrouvé le giron de l'équipe de France ? Jusqu'à présent, tous ou presque s'en tiennent à de courtoises

déclarations, assurant qu'une Laure à son meilleur niveau ne peut que booster la progression sportive du groupe tricolore. Certes. De son côté, Laure Manaudou semble faire amende honorable. Depuis l'Open EDF, Laure donne l'impression de chercher à banaliser son retour, refusant par exemple de polariser l'attention des journalistes avant les championnats du monde de natation à Shanghai tout en saluant régulièrement les performances de ses ex-nouveaux partenaires. **Que ceux qui en doutaient encore se rassurent, Laure Manaudou a bel et bien changé.** La diva craintive s'est volatilisée, laissant place à une jeune mère de 24 ans, souriante, disponible et apparemment bien décidée à remodeler son image, tant sportive que publique !

Adrien Cadot

A l'Open EDF 2011, Laure Manaudou ne s'est pas contentée d'annoncer son retour à la compétition. Elle a également distribué des sourires, remis des récompenses (ici à Jérôme Stravius) et entamé une véritable opération séduction, trois ans après sa décevante campagne olympique à Pékin.

Elle a dit

« Les deux trois premiers mois ont été très difficiles. Je pleurais dans mes lunettes à chaque entraînement. Je sortais et je me disais, si le prochain c'est comme ça, j'arrête. Et puis il y avait tout l'équipe (d'Auburn) qui était derrière moi, qui m'encourageait, et ça c'est quelque chose que je n'avais pas connu avant, c'est vraiment une autre façon de voir le sport et c'est pour cela que je reste aux Etats-Unis pour travailler. »